

la nouvelle assurance de ma haute Considération
est l'expression cordiale de mes sentiments.

Nizet

Le mercredi - 7 dec^r. 1842



Mon Cher Monsieur Coletti,

J'aurais voulu connaître plutôt le desir que vous aviez d'assister à la séance de l'Académie française dans laquelle doit être reçu M. le B^{on} Pasquier et d'y conduire quelques uns de vos Compatriotes. Il m'aurait été plus facile de le satisfaire. Cependant je suis parvenu à me procurer pour vous un billet de Centre et pour trois de vos Compatriotes des billets de tribune. La tribune du nord est meilleure que celle de l'Est, parcequ'elle est en face du Bureau. — Vos Compatriotes en allant de très bonne heure à l'Institut, c'est à dire aussitôt que les portes en seront ouvertes, pourront être placés de façon à tout voir et à tout entendre.

Je vous remercie des aimables dispositions que vous porterez à cette séance en souhaitant, pour le moins de mon regard, qu'elle ne soit pas au dessous de votre attente.

Bien à vous, Mon Cher Monsieur Coletti,

Monsieur J. Coletti Ministre de Grèce à Paris